

## Questions orales

● (1420)

## LA CHAMBRE DES COMMUNES

PRÉSENCE À LA TRIBUNE D'UNE DÉLÉGATION DE  
PARLEMENTAIRES ARGENTINS

**M. le Président:** Je voudrais signaler aux députés la présence à la tribune aujourd'hui d'une délégation de sénateurs et de membres de la Chambre des représentants d'Argentine, sous la direction du sénateur Oraldo Britos et du représentant Ricardo Terrile.

**Des voix:** Bravo!

## QUESTIONS ORALES

[Traduction]

## L'ENVIRONNEMENT

LES PLUIES ACIDES—LES DISCUSSIONS DU PREMIER MINISTRE  
AVEC LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, j'aurais aimé pouvoir féliciter le premier ministre...

**M. Blackburn (Brant):** A quel sujet?

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Au sujet de son anniversaire.

**Une voix:** Il a pris une journée de congé.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Pour la deuxième année de suite, il nous prive de cette occasion.

Le député d'Oshawa et moi-même portons des fleurs printanières. Le printemps arrive dans la vallée de l'Outaouais, mais qui s'en douterait? C'est son anniversaire demain, et je lui souhaite au nom de toute la Chambre un excellent anniversaire.

**Des voix:** Bravo!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** En l'absence du premier ministre, j'adresse ma question au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. C'est au sujet de la récente parade diplomatique du premier ministre à Washington. Le premier ministre se vante apparemment surtout d'avoir persuadé le président des États-Unis d'admettre qu'un chat est un chat, autrement dit, que les pluies acides sont mortelles pour l'environnement, qu'elles empoisonnent les lacs et les cours d'eau d'Amérique du Nord, qu'elles dénaturent notre eau potable et qu'elles détruisent nos exploitations agricoles. Le secrétaire d'État est-il prêt à admettre que cette victoire n'est que du vent, qu'elle fait l'objet de déclarations ronflantes mais ne débouche sur aucune action concrète?

**Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur le Président, j'estime que ce qu'a accompli le premier ministre du Canada lors de sa rencontre avec le président Reagan ces deux derniers jours constitue un très important pas en avant sur de nombreux fronts, notamment et surtout sur la question de la lutte contre les pluies acides. C'est extrêmement important parce qu'il fallait faire parcourir un très long chemin à l'administration américaine.

Comme le ministre de l'Environnement l'a dit hier, ce n'est qu'une première étape. C'est une étape que les précédents gouvernements du Canada n'avaient pas été capables de franchir. Le premier ministre et son gouvernement ont réussi à le faire. Nous comptons tous sur la coopération de la Chambre, de tout le continent et de toutes les instances fédérales et provinciales pour continuer à lutter contre le fléau des pluies acides.

## L'ISSUE DES DISCUSSIONS

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, il faut reconnaître que c'était bien essayé vu les circonstances. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures sait, ou doit avoir entendu dire qu'aucune mesure concrète n'a été décidée, qu'aucun engagement financier n'a été pris à moins que l'industrie américaine ne fasse le premier pas, qu'il n'y a aucun calendrier et qu'il n'y a aucun programme. Le secrétaire d'État reconnaît-il que ce que le président des États-Unis a admis aux dépens de son propre environnement et du nôtre, c'est un retard de cinq ans, ou un moratoire de cinq ans—l'absence totale d'action—un report du problème à plus tard cependant que l'empoisonnement de nos cours d'eau, de nos lacs et de nos forêts va se poursuivre?

**Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur le Président, ce n'est pas la première fois que le très honorable chef de l'opposition a un métré de retard. On a énormément tardé à intervenir sur la question des pluies acides; mais c'était à l'époque où le parti libéral était au gouvernement.

**Des voix:** Bravo!

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Clark (Yellowhead):** On ne doit pas trop se fier à l'opinion du chef de l'opposition. Permettez-moi de vous citer le titre du *Baltimore Sun*...

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Combien de temps vous a-t-il fallu pour en trouver un bon?

**Mme Copps:** Pourquoi pas à un journal du Missouri?